



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## *Service*

## *d'Information*

**Paris, 2001-01-01**

**Service d'Information 2001, No. 01**

### SOMMAIRE

- [2001/001](#) - Lisez le Service d'Information sur le site Web de l'OEPP !
- [2001/002](#) - Addition à la Liste d'alerte de l'OEPP de "sudden oak death": une nouvelle maladie à *Phytophthora* du chêne en California, Etats-Unis
- [2001/003](#) - Situation de *Diabrotica virgifera virgifera* dans la région OEPP en 2000
- [2001/004](#) - Le signalement de *Diabrotica virgifera* en Albanie est réfuté
- [2001/005](#) - *Liriomyza sativae* est présent en Israël
- [2001/006](#) - *Bactrocera zonata* piégé en Israël
- [2001/007](#) - *Thrips palmi* signalé au Royaume-Uni
- [2001/008](#) - Premier signalement de *Tilletia indica* en Afrique du sud
- [2001/009](#) - *Cacyleus marshalli* continue à se disséminer dans le sud de la France
- [2001/010](#) - Résultats définitifs de la prospection 2000 sur le plum pox potyvirus au Canada
- [2001/011](#) - Anticorps monoclonaux spécifiques pour détecter la souche du cerisier du plum pox potyvirus
- [2001/012](#) - Nouvelles de la NAPPO
- [2001/013](#) - Projet d'évaluation du risque phytosanitaire USDA-APHIS pour l'importation de bois d'emballage solide aux Etats-Unis
- [2001/014](#) - Programmes d'éradication contre *Anthonomus grandis* aux Etats-Unis
- [2001/015](#) - *Colletotrichum acutatum* est responsable sur citruses de la chute des fruits après la floraison et de l'anthracnose de la lime
- [2001/016](#) - *Liriomyza huidobrensis* est peut-être composé de deux espèces cryptiques
- [2001/017](#) - Exigences de température pour le développement de *Diabrotica virgifera zeae*
- [2001/018](#) - Etudes sur les spécifications des traitements thermiques à des fins phytosanitaires
- [2001/019](#) - Symposium sur la gestion phytosanitaire intégrée des cultures de la région méditerranéenne (Rabat, MA, 2001-05-29/30)
- [2001/020](#) - 53ème Symposium international sur la protection des cultures à Gent



# OEPP *Service d'Information*

## 2001/001      Lisez le Service d'Information sur le site Web de l'OEPP !

Le numéro le plus récent du Service d'Information (en anglais) est désormais disponible sur le site Web de l'OEPP ([www.eppo.org](http://www.eppo.org)), et vous pourrez le lire en ligne chaque mois. Outre ce nouveau service, nous continuerons à distribuer le Service d'Information sur papier aux états membres de l'OEPP et aux abonnés (90 EUR par an) et sous forme de fichiers informatiques aux utilisateurs du Service de documentation électronique de l'OEPP (service gratuit). Pour recevoir le Service d'Information automatiquement par courrier électronique, envoyez simplement un e-mail à [eppo\\_docs@eppo.fr](mailto:eppo_docs@eppo.fr) avec le texte suivant (sans objet, commentaire, ni signature): Join Reporting-E.

**Source:**            **Secrétariat de l'OEPP, 2001-01.**

## 2001/002      Addition à la Liste d'alerte de l'OEPP de "sudden oak death": une nouvelle maladie à *Phytophthora* du chêne en California, Etats-Unis

Depuis 1995, une mortalité importante a été observée sur des chênes des régions côtières de California, Etats-Unis. Un grand nombre de *Lithocarpus densiflorus*, *Quercus agrifolia* et *Q. kelloggii* ont été tués par un complexe de maladie qui a été appelé "sudden oak death". La maladie n'a pas été observée jusqu'à présent sur d'autres espèces californiennes de chêne telles que: *Q. lobata*, *Q. douglasii* et *Q. wislizenii*. La mortalité des arbres a été signalée dans divers types de forêts ainsi que sur des arbres poussant à la limite ville-campagne. Toutes les classes d'âge sont touchées, des jeunes arbres aux arbres matures de plus d'1 mètre de diamètre. Les symptômes varient légèrement selon les espèces. Chez *L. densiflorus*, la présence de pousses flétries est généralement le premier symptôme observé. Les feuilles plus âgées deviennent vert pâle et le feuillage brunit 2-3 semaines plus tard, ce qui annonce la mort de l'arbre. Une exsudation de sève rouge foncé à noire (saignement) apparaît à la surface de l'écorce de la partie inférieure du tronc. Chez *Q. agrifolia* et *Q. kelloggii*, l'exsudation de sève est généralement le premier symptôme. Des chancres concaves ou aplatis sont observés sous le saignement; ils ont une limite caractéristique rouge foncé dans l'écorce et la partie externe de l'aubier. Aucun symptôme n'a apparemment été observé sur les racines des arbres malades. En juin 2000, une espèce de *Phytophthora* a été isolée sur les arbres mourants. D'après les caractéristiques morphologiques et la séquence des nucléotides de la région de l'espaceur interne transcrit (ITS) de l'ADNr, il n'a pas été possible de l'attribuer à aucune espèce de *Phytophthora* connue (l'espèce apparentée la plus proche étant *P. lateralis*) et elle a donc été considérée comme une nouvelle espèce de *Phytophthora*. Le postulat de Koch a été vérifié en inoculant de jeunes arbres issus de semis et des arbres matures. Cependant, il n'est toujours pas clair que *Phytophthora* seul puisse tuer des arbres matures. D'autres pathogènes et ravageurs, comme *Hypoxylon thouarsianum*, *Pseudopityophthorus pubipennis*, *Monarthrum scutellare* et *M. dentiger* sont couramment présents sur les arbres malades. En outre, il est



## OEPP *Service d'Information*

possible que des conditions environnementales défavorables (par ex. stress hydrique) puissent également jouer un rôle dans la maladie. Cette nouvelle espèce de *Phytophthora* est pour le moment limitée aux comtés californiens suivants: Marin, Monterey, Napa, San Mateo, Santa Cruz, Sonoma (régions côtières centrales de California). Il semble que le pathogène soit favorisé par des conditions climatiques fraîches et humides, telles que celles qui dominent dans les régions côtières de California. La croissance optimale en culture a été obtenue autour de 20°C. Comme d'autres *Phytophthora*, le pathogène est probablement transporté par des végétaux ou parties de végétaux infectés, et par le sol. Des espèces de chêne sensibles sont également cultivées dans l'Oregon, et les départements de l'agriculture et de la forêt d'Oregon recommandent de ne pas transporter de bois de chêne (bois de feu en particulier, mais également plants, rondins, produits dérivés de l'écorce et glands) et de sol provenant des régions infestées (en particulier, les véhicules, chaussures et vélos doivent être nettoyés).

L'origine de cette nouvelle maladie n'est toujours pas connue. On ne sait pas si elle a été introduite ou si les changements des conditions environnementales ont favorisé l'émergence d'un pathogène déjà existant. Le mode de transmission de la maladie d'arbre en arbre n'est pas connu. Des recherches ont commencé cette année sur ce nouveau *Phytophthora* pour mieux comprendre son étiologie, sa biologie et son épidémiologie, car il pourrait constituer une menace sérieuse pour les chênes en California et dans d'autres parties des Etats-Unis où des espèces sensibles sont présentes. Les chênes européens ne sont apparemment pas sensibles, mais toute maladie grave du chêne constitue une menace pour la région OEPP.

### Sudden oak death

Intérêt	Une mortalité importante de plusieurs espèces de chênes a été observée en California (US). Une nouvelle espèce de <i>Phytophthora</i> a récemment été trouvée associée à la maladie et est considérée comme l'agent causal primaire. Cependant, d'autres facteurs pourraient être impliqués dans la maladie (tels que des organismes nuisibles secondaires: <i>Hypoxylon thouarsianum</i> , <i>Pseudopityophthorus pubipennis</i> , <i>Monarthrum scutellare</i> et <i>M. dentiger</i> , et des conditions environnementales défavorables).
Répartition	Etats-Unis: régions côtières centrales de California (comtés de Marin, Monterey, Napa, San Mateo, Santa Cruz, Sonoma)
Sur quels végétaux	<i>Lithocarpus densiflorus</i> , <i>Quercus agrifolia</i> et <i>Q. kelloggii</i> . Ces espèces de chêne sont natives en California.
Dégâts	Les symptômes varient légèrement selon les espèces. Chez <i>L. densiflorus</i> , les premiers symptômes sont généralement des pousses flétries. Les feuilles plus âgées deviennent vert pâle et le feuillage brunit 2-3 semaines plus tard, annonçant la mort des arbres. Une exsudation de sève rouge foncé à noire (saignement) apparaît à la surface de l'écorce de la partie inférieure du tronc. Chez <i>Q. agrifolia</i> et <i>Q. kelloggii</i> , le premier symptôme est généralement l'exsudation de sève. Des chancres concaves ou aplatis sont observés sous le saignement; ils ont une limite caractéristique rouge sombre dans l'écorce et la partie externe de l'aubier.
Transmission	L'infection serait causée par des zoospores, des sporanges et des chlamydozoospores. Comme pour d'autres <i>Phytophthora</i> , il est probable que la maladie puisse être transmise par les plantes et le sol contaminés. Cependant, il a également été observé que les sporanges du champignons sont décidueux, ce qui ouvre la possibilité qu'ils soient transportés par des courants d'air mais cela n'a pas été démontré. Des Scolytidae et Platypodidae sont couramment trouvés sur les arbres malades mais leur rôle potentiel de vecteurs n'a pas encore été étudié.



# OEPP *Service d'Information*

Filière	Végétaux destinés à la plantation, bois, écorce de <i>L. densiflorus</i> , <i>Q. agrifolia</i> et <i>Q. kelloggii</i> , sol des régions où la maladie est présente.
Risque potentiel	Les chênes sont des arbres forestiers et d'ornement importants dans la région OEPP et une mortalité importante des chênes est observée aux Etats-Unis. Cependant, il n'existe aucune donnée sur la sensibilité des espèces européennes de chêne à la maladie. D'après l'expérience des maladies à <i>Phytophthora</i> , la lutte est difficile en pratique. En raison de la mortalité des arbres, il est estimé aux Etats-Unis que la maladie pourrait avoir un impact négatif sur la diversité biologique des forêts et provoquer des problèmes environnementaux (augmentation du risque d'incendie et dégâts aux captages d'eau). Des données supplémentaires sont nécessaires sur l'identité, la biologie, la gamme d'hôtes, la répartition géographique et l'épidémiologie du pathogène.
Source(s)	INTERNET University of California Sudden Oak Death Research Team Updates: <a href="http://himalaya.cnr.berkeley.edu/oaks/">http://himalaya.cnr.berkeley.edu/oaks/</a> University of California Cooperative Extension Sudden Oak Death: <a href="http://cemarin.ucdavis.edu/index2.html">http://cemarin.ucdavis.edu/index2.html</a> Oregon Department of Agriculture Sudden Oak Death Alert: <a href="http://www.oda.state.or.us/Information/news/Sudden_Oak_Death.html">http://www.oda.state.or.us/Information/news/Sudden_Oak_Death.html</a> NAPPO Pest Alert: <a href="http://www.pestalert.org">http://www.pestalert.org</a> Observations and comments on oak and tanoak dieback and mortality in California by Tedmund J. Swiecki (2000-10-19): <a href="http://www.phytosphere.com/tanoak.html">http://www.phytosphere.com/tanoak.html</a>
RS 2001/002 de l'OEPP	
Groupe d'experts en	2000-
	Date d'ajout 2001-01

**Mots clés supplémentaires:** nouvel organisme nuisible

**Codes informatiques:** PHYTSP, US

## 2001/003      Situation de *Diabrotica virgifera virgifera* dans la région OEPP en 2000

La situation de *D. virgifera virgifera* (appelé ici *D. virgifera*) a été présentée pendant la 5ème réunion du Groupe d'experts ad hoc sur *D. virgifera* qui s'est tenu conjointement avec le 7ème Atelier international de l'IWGO sur *D. virgifera* à Stuttgart, DE, 2000-11-16/17. En résumé, le ravageur a continué à se disséminer en 2000. Il a été trouvé pour la première fois en Slovaquie. D'après la carte physique de la région, il semble que *D. virgifera* a presque rempli ce qu'on peut appeler la grande plaine hongroise. Mais il a également été capturé hors de cette région. Comme pour la précédente découverte près de l'aéroport de Venezia, *D. virgifera* a été trouvé près de deux autres aéroports en Italie et en Suisse: Milano (Malpensa) et Lugano/Agno. La figure 1 présente la dissémination de *D. virgifera* en Europe de 1992 à 2000. Des dégâts économiques ont été observés sur maïs en Serbie, et aussi dans des zones frontalières de Croatie, Hongrie et Roumanie. La figure 2 présente les zones dans lesquelles des dégâts économiques ont été observés.

### **Albanie**

La surveillance a commencé en Albanie en 1999. En 2000, des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés dans des champs de maïs de 7 comtés (Shkodra, Bushat, Elbasan, Peshkopi, Durres, Sarande et Lushnja) et près de l'aéroport international de Rinas. Un spécimen ressemblant à *D. virgifera* a été trouvé près de l'aéroport international de Rinas, mais un examen détaillé a montré qu'il s'agissait d'une autre espèce. En conclusion, *D. virgifera* n'a pas encore été trouvé en Albanie (voir RS 2001/004 de l'OEPP).



# OEPP *Service d'Information*

## **Allemagne**

Des programmes de surveillance sont conduits en Allemagne depuis 1998. D'après la situation actuelle en Europe centrale et de l'est, on estime que le ravageur continuera à se disséminer naturellement le long du Danube et qu'il entrera en Allemagne d'abord en Bayern, puis en Baden-Württemberg. Cependant, il peut également être transporté par d'autres moyens. Le programme de surveillance en Baden-Württemberg, qui est considéré comme une zone à haut risque pour *D. virgifera* en Allemagne, a été présenté. En 2000, des pièges à phéromone et MCA (kairomone végétale) ont été placés dans 30 endroits de Baden-Württemberg dans des zones de culture de maïs, principalement le long des autoroutes, près des aéroports, des installations militaires et près des endroits de stockage et de manipulation de grandes quantités de marchandises. Aucun *D. virgifera* n'a été trouvé en Baden-Württemberg ni ailleurs en Allemagne.

## **Autriche**

Des pièges à phéromone ont été placés le long des frontières avec la Slovénie, la Hongrie et la Slovaquie et près de l'aéroport de Vienne. En Autriche, la région la plus menacée est probablement celle du Steiermark, où le maïs et la courge sont largement cultivés. Aucun *D. virgifera* n'a été trouvé en 2000. La surveillance sera intensifiée en 2001 et s'appliquera à une plus grande superficie.

## **Bosnie & Herzégovine**

*D. virgifera* a été trouvé pour la première fois en 1997 dans les zones frontalières avec la Serbie et la Croatie. Dans la Fédération de Bosnie & Herzégovine, 71 sites de surveillance (pièges à phéromone et pièges jaunes gluants) ont été placés dans les zones infestées ou menacées où la dissémination du ravageur était attendue. Les pièges ont été placés dans les cantons de Posavina, Tuzla, Zenica-Doboj et Una-Sana. 4374 adultes au total ont été capturés dans les cantons de Posavina, Tuzla, Zenica et Doboj. Aucun adulte n'a été capturé dans le canton d'Una-Sana. La plupart des captures ont été réalisées dans les cantons de Posavina et Tuzla. En 2000, la dissémination de *D. virgifera* vers de nouvelles zones a été limitée (augmentation de 150 km<sup>2</sup> par rapport à 1999) mais les niveaux de population ont fortement augmenté. On estime désormais que l'infestation couvre 12000 km<sup>2</sup>, correspondant à 70% de la superficie cultivée en maïs. Aucun dégât économique n'est signalé dans la Fédération de Bosnie & Herzégovine.

Les résultats du programme de surveillance appliqué dans la Republica Srpska montrent que la dissémination se poursuit vers l'ouest (maintenant à environ 150 km de la frontière yougoslave). L'été a été très sec et chaud et les populations adultes ont été actives plus tôt que dans les années précédentes.

## **Bulgarie**

Un programme de surveillance a commencé en Bulgarie en 1995. Les premiers adultes de *D. virgifera* ont été capturés en 1998 dans le nord-ouest, près des frontières serbe et roumaine. En 2000, la surveillance a commencé au début de juillet. Des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés dans le nord et le nord-ouest de la Bulgarie, près des villes de Vidin, Vratsa, Montana, Pleven, Veliko, Tarnovo et Sofia. Les plus grands nombres d'adultes ont été capturés près de Bregovo (372 adultes), près de la frontière serbe, et à Gramada (214), Prevala (290), Mitrovi (138). En 2000, *D. virgifera* a également été trouvé dans la région de Dimova et Montana. Le ravageur continue donc à se disséminer en Bulgarie.



# OEPP *Service d'Information*

## **Croatie**

*D. virgifera* a été trouvé pour la première fois dans l'est de la Croatie en 1995 et s'est ensuite disséminé vers l'ouest du pays. En 2000, 130 sites de piégeage avec des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été surveillés. 15084 adultes au total ont été capturés. La zone infestée est estimée à 14500 km<sup>2</sup> (dont 200 000 ha de culture de maïs). Les premiers adultes ont été capturés 10-14 jours plus tôt que les années précédentes (première capture le 20 juin) à cause de conditions climatiques extrêmement sèches et chaudes en mai et juin. Le ravageur s'est disséminé vers l'ouest dans le nord et le centre de la zone infestée (35 km dans le nord, 20 km dans le centre). Aucune dissémination n'a été observée dans le sud de la zone infestée. Le point de dissémination le plus occidental se situe à environ à 40 km de la Slovénie. Des dégâts ont été observés seulement dans certaines parcelles et sont également liés aux conditions très sèches. Les traitements chimiques ont permis d'obtenir de bons résultats en moyenne (traitements par bande au semis).

## **Hongrie**

*D. virgifera* a été trouvé pour la première fois en Hongrie en 1995, dans le sud du pays, et il s'est ensuite disséminé de manière très importante. La surveillance a continué en 2000 à l'aide de pièges à phéromone et de pièges jaunes gluants. Le ravageur a été piégé dans 16 des 19 comtés hongrois. Il est désormais présent dans les comtés de Borsod-Abaúj-Zemplén, Nógrád, Veszprém et Zala. Il continue à se disséminer vers le nord, en particulier le long de la rivière Tisza, et il a atteint la frontière slovaque. Vers l'ouest, il a également atteint la rive nord du lac Balaton. Comme pour les années précédentes, les nombres d'adultes les plus importants ont été capturés dans le sud du pays. Des dégâts dus aux larves ont été observés dans les comtés suivants: Békés, Baranya, Bács-Kiskun et Csongrád sur 3103 ha. Des dégâts économiques ont été observés dans certaines zones des comtés Bács-Kiskun et Csongrád.

## **Italie**

Les mesures prises dans la région Veneto pour éradiquer *D. virgifera* ont été présentées. Suite à l'introduction de *D. virgifera* en Yougoslavie, un programme de surveillance a été mis en place en Italie en 1995. A l'été 1998, 7 spécimens de *D. virgifera* ont été capturés pour la première fois dans une localité, Tessera, près de l'aéroport international Marco Polo de Venezia. En 1999, 2 spécimens ont été capturés près de l'aéroport. Depuis 1999, des mesures phytosanitaires sont prises pour éliminer le ravageur et empêcher toute dissémination. Un décret ministériel sur la lutte obligatoire contre *D. virgifera* est appliqué en Italie.

En 2000, les mesures d'enrayement et d'éradication suivantes ont été mises en œuvre:

- 1) Surveillance des populations de *D. virgifera* dans la zone de quarantaine (1200 ha) et une zone tampon environnante (dans un rayon de 22-25 km, c'est à dire 35°000 ha), à l'aide de pièges à phéromone dans les champs de maïs (400 pièges sur une grille de 400 x 400 m dans la zone de quarantaine et 250 pièges dans la zone tampon avec une grille de 1 x 1 km). Des pièges supplémentaires de plusieurs types ont été placés dans la zone de quarantaine à des fins de recherche.
- 2) Interdiction de la monoculture du maïs.
- 3) Traitements insecticides<sup>1</sup> contre les adultes appliqués deux fois (de juillet à la fin août) dans tous les champs de maïs de la zone réglementée (zone de quarantaine et zone tampon).
- 4) Interdiction du mouvement à partir de la zone de quarantaine de maïs vert ou de sol dans lequel le maïs avait été cultivé l'année précédente.
- 5) Récolte interdite avant le 1<sup>er</sup> octobre.

Ce programme d'enrayement et d'éradication a été financé par la région Veneto et l'UE. Le coût total en 2000 a été estimé à environ 81 500 EUR.

---

<sup>1</sup> Chlorpyrifos (Dursban WG, 1.1 kg/ha), le seul produit homologué contre *D. virgifera* en Italie.



## OEPP *Service d'Information*

Dans la zone de quarantaine, toutes les parcelles plantées en maïs en 1999 ont été inspectées en 2000 pour vérifier les cultures présentes. 6,7 ha de culture de maïs ont été signalés en juin comme monoculture de maïs (du maïs avait été cultivé en 1999) et ces champs ont été immédiatement pulvérisés et détruits. Cela a été difficile en pratique car les agriculteurs ne voyaient pas la nécessité de détruire des parcelles semblant saines. Malgré ces efforts, 4 très petites parcelles de maïs plantés pour consommation familiale (0,3 ha) ont été identifiées en juillet, cachées entre des maisons et des cultures légumières. Du maïs avait été cultivé sur ces parcelles pendant les 4 dernières années. 70 pièges à phéromone ont été placés à l'intérieur et autour de ces parcelles. 73 *D. virgifera* mâles ont été capturés dans cette petite zone du 26 au 29 juillet 2000. Un traitement insecticide a été appliqué le 29 juillet. 2 autres spécimens ont été capturés dans les 1-2 jours suivant le traitement. Cette application d'insecticide a été répétée 7 jours plus tard et aucun autre spécimen n'a été capturé depuis. Aucun *D. virgifera* n'a été capturé dans la zone environnante.

Il a été conclu que la zone dans laquelle des insectes sont susceptibles d'être capturés a été réduite de manière drastique entre 1998 et 2000 (tandis que l'intensité du piégeage a augmenté). Le facteur clé de l'éradication semble être la suppression de la monoculture du maïs. Cependant, l'existence de très petites zones de monoculture suffit à maintenir des populations de *D. virgifera* plutôt importantes, et donc pour assurer la reproduction et la dissémination du ravageur. Il a également été noté que les traitements insecticides contre les adultes sont efficaces et stoppent leur dissémination.

Les autres régions d'Italie ont commencé une surveillance pour *D. virgifera*. 3 spécimens de *D. virgifera* ont été capturés pour la première fois en Lombardia, près de l'aéroport international de Milano (Malpensa). Aucun détail n'a été fourni pendant la réunion.

### **Roumanie**

La première découverte de *D. virgifera* a été faite en 1996 à Nadlac (district d'Arad frontalier avec la Hongrie). Au cours des années suivantes, le ravageur s'est disséminé vers l'est (Figure 1). *D. virgifera* a été capturé pour la première fois en 2000 dans les comtés suivants: Satu Mare, Salaj, Alba, Gorj et Olt. Par rapport aux années précédentes, les niveaux de population ont augmenté en 2000, surtout dans les comtés de Caras-Severin, Timis, Arad et Mehedinti. Des dégâts dus aux larves ont été signalés en 1999 dans des monocultures de maïs dans certaines zones du comté de Caras-Severin et les dégâts économiques y sont apparus en 2000. En raison des températures élevées au printemps 2000, les premiers adultes sont apparus environ 3 semaines plus tôt que les années précédentes.

### **Slovaquie**

Des programmes de surveillance sont conduits en Slovaquie depuis 1996. En 1999, *D. virgifera* était déjà très proche de la Slovaquie. En 2000, des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés le long des frontières avec la Hongrie et l'Autriche, ainsi que près des aéroports de Bratislava et Košice. Le premier adulte de *D. virgifera* a été capturé par un piège à phéromone dans le district de Vel'ký Krtíš le 7 juillet. 11 autres adultes ont ensuite été capturés dans le district de Vel'ký Krtíš et dans les districts de Komárno et Lučenec (tous situés dans le sud du pays). Il s'agit du premier signalement de *D. virgifera* en Slovaquie (voir également le RS 2000/149 de l'OEPP).



# OEPP *Service d'Information*

## **Slovénie**

Comme les années précédentes, un programme de surveillance a été conduit en Slovénie. Des pièges à phéromone et des pièges jaunes gluants ont été placés à 50 endroits, principalement le long des frontières avec la Croatie et la Hongrie car il s'agit de régions importantes de culture du maïs. Des pièges supplémentaires ont également été placés près de la frontière italienne et de l'aéroport international de Ljubljana. Aucun *D. virgifera* n'a été trouvé en 2000 en Slovénie.

## **Suisse**

En 2000, *D. virgifera* a été signalé pour la première fois en Suisse, près de l'aéroport de Lugano/Agno, en Ticino. En juillet 2000, 4 adultes ont été capturés dans 4 pièges. Des mesures ont été prises suite à cette introduction. Des informations ont été collectées sur les cultures de maïs situées dans un rayon de 5 km autour du point de la découverte. Toutes les machines utilisées pour la récolte ont été décontaminées. La production de maïs sera interdite dans cette zone (8 agriculteurs sont concernés). Les autorités ont également rassemblé des informations sur les vols en provenance des pays d'Europe centrale et de l'est en 1999 et 2000 pour tenter de trouver l'origine possible de cette introduction. En 2001, un programme de surveillance plus intensif et plus étendu sera conduit en Suisse.

## **Tchéquie**

En 2000, 34 sites de surveillance ont été mis en place dans le sud de la Moravie et à proximité des aéroports (Prague et Ostrava) et ont été vérifiés de juin au début d'octobre. *D. virgifera* n'a pas été trouvé en Tchéquie.

## **Ukraine**

L'Ukraine est un important producteur de maïs. En 2000, cette culture a été semée sur plus d'1°300 000 ha principalement dans le sud-ouest et le sud du pays. Comme il est attendu que *D. virgifera* continue à se disséminer en direction de l'Ukraine, des pièges à phéromone ont été placés le long des frontières avec la Hongrie et la Roumanie. En 2000, aucun *D. virgifera* n'a été trouvé en Ukraine. Des recherches sont en cours sur l'efficacité des différents types de pièges et sur la résistance des cultivars de maïs hybrides à *D. virgifera*.

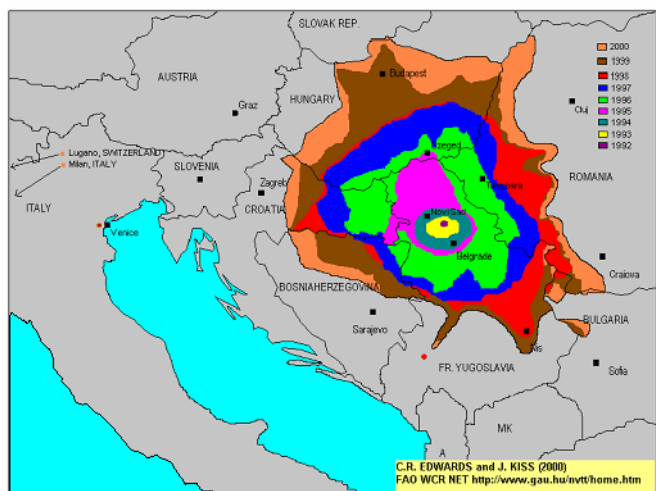
## **Yougoslavie**

*D. virgifera* a été trouvé pour la première fois en Europe près de l'aéroport de Belgrade en 1992. La surveillance a continué comme dans les années précédentes (300 pièges à phéromone ont été placés dans 10 comtés). Le ravageur ne s'est pas disséminé vers le sud, car il s'agit d'une région de haute montagne. La dissémination a continué vers le sud-est, dans la région de Negotin. Des dégâts économiques ont été observés sur un territoire significativement plus grand (Figure 2). La zone infestée est estimée à 67 550 km<sup>2</sup> et les dégâts concerneraient 50 000 ha de champs de maïs (la zone a presque doublé par rapport à l'année dernière). En 2000, les dégâts ont également été plutôt graves à cause de conditions climatiques extrêmement sèches. La zone de dégâts économiques continuera certainement à s'étendre dans les années à venir. Cependant, dans les zones où des dégâts sont observés depuis plusieurs années, le niveau des dégâts diminue car le maïs est désormais cultivé en rotation avec d'autres cultures. 300 ha de maïs hybride destiné à la production de semences plantées après du soja ont subi des dégâts. Une surveillance sera conduite dans cette zone pour étudier la situation. On peut rappeler que des situations semblables ont été observées dans certaines régions des Etats-Unis (Indiana, Illinois, Michigan, Ohio). La cause en a été attribuée à l'émergence de populations d'un variant de *D. virgifera* qui s'est adapté à la rotation culturale en pondant dans les champs de soja. Selon les observations préliminaires réalisées en Serbie, il semble que des populations de variant existent également en Europe.



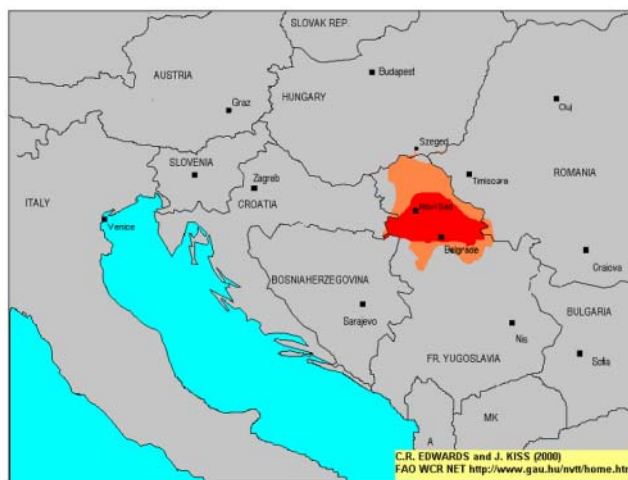


# OEPP *Service d'Information*



**Figure 1**

Dissémination de *Diabrotica virgifera virgifera* en Europe 1992-2000 (par C.R. EDWARDS et J. KISS; d'après des données de Festic, Furlan, Igrc-Barcic, Ivanova, Maceljki, Princzinger, Romeis, Sivicek, Sivcev et Vonica)



**Figure 2**

Dégâts économiques des larves de *Diabrotica virgifera virgifera* en Europe en 2000 (par C.R. EDWARDS et J. KISS; d'après des données de Igrc-Barcic, Princzinger, Sivcev et Vonica)

**Source:** Articles présentés lors de la 5ème réunion du Groupe d'expert ad hoc de l'OEPP sur *D. virgifera* conjoint avec le 7ème Atelier international de l'IWGO sur *D. virgifera* à Stuttgart, DE, 2000-11-16/17.

**Mots clés supplémentaires:** signalements détaillés, nouveaux signalements

**Codes informatiques:** DIABVI, AL, AT, BA, BG, CH, CZ, DE, HR, HU, IT, RO, , SI, SK, UA, YU



## OEPP *Service d'Information*

### 2001/004      Le signalement de *Diabrotica virgifera* en Albanie est réfuté

L'ONPV d'Albanie a réfuté le signalement de *Diabrotica virgifera* paru dans le RS 2000/117 de l'OEPP. Elle a déclaré que la surveillance pour *D. virgifera* est conduite en Albanie, mais qu'il n'y a aucune information sur la présence de ce ravageur en Albanie pour le moment. **Absent: signalement invalide, confirmé par des prospections.**

**Source:**            ONPV d'Albanie, 2000-10.

**Mots clés supplémentaires:** signalement réfuté

**Codes informatiques:** DIABVI, AL

### 2001/005      *Liriomyza sativae* est présent en Israël

L'ONPV d'Israël a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence de *Liriomyza sativae* (liste A1 de l'OEPP). "En référence au RS 2000/166 de l'OEPP, l'ONPV d'Israël (PPIS) reconnaît la présence de *Liriomyza sativae*, confirmant ainsi la détection initiale et l'identification soupçonnée par les taxonomistes du PPPIS (RS 99/151 de l'OEPP). Dans le cadre de ses responsabilités pour empêcher l'infestation des marchandises exportées, le PPIS a déjà intensifié ses inspections phytosanitaires, en se concentrant sur les fleurs coupées et les plantes aromatiques. Suite à la découverte confirmée de la mineuse, le PPIS a initié une prospection de délimitation, par piégeage et surveillance des hôtes.

La situation du ravageur en Israël peut être décrite comme: **Présent, répartition indéterminée.**"

**Source:**            ONPV d'Israël, 2001-01.

**Mots clés supplémentaires:** nouveau signalement

**Codes informatiques:** LIRISA, IL



## OEPP *Service d'Information*

### 2001/006      *Bactrocera zonata* piégé en Israël

L'ONPV d'Israël a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la capture de *Bactrocera zonata* (liste A1 de l'OEPP) dans les termes suivants: "L'ONPV d'Israël (PPIS) signale la première interception soupçonnée, à la mi-novembre, d'un seul mâle de *Bactrocera zonata* dans des pièges de détection (chargés avec du méthyl eugénol) dans une station de quarantaine au point frontière de Rafiach (Rapha) avec l'Égypte et l'Autorité palestinienne. La présence du ravageur est connue en Égypte (RS 99/060, 2000/075 de l'OEPP). Ce spécimen a été envoyé à l'AIEA à Vienne pour confirmer l'identification. Le PPIS a commencé une prospection de délimitation, en utilisant 300 pièges et la surveillance des plantes hôtes, et prendra toutes les actions de quarantaine nécessaires pour empêcher l'entrée du ravageur en Israël. En outre, le PPIS cherche la coopération active des ONPV d'Égypte et de l'Autorité palestinienne, qui exercent le contrôle sur les zones frontalières". La situation de *B. zonata* en Israël peut encore être décrite comme: **Transitoire: donnant lieu à une action phytosanitaire.**

**Source:** ONPV d'Israël, 2001-01.

**Mots clés supplémentaires:** détection

**Codes informatiques:** DACUZO, IL

### 2001/007      *Thrips palmi* signalé au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP qu'un foyer de *Thrips palmi* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé dans deux serres (chrysanthèmes produits toute l'année pour le marché domestique des fleurs coupées) sur le même site du sud de l'Angleterre. Le foyer a d'abord été attribué à *Frankliniella occidentalis* et n'a pas été notifié aux inspecteurs. Les autorités ont pris conscience du foyer en avril 2000. Un programme intensif de traitement, comprenant des traitements du sol, du terreau, du feuillage et des espaces, a alors été mis en oeuvre pour éradiquer le ravageur. Aucun mouvement de matériel de plantation n'est autorisé à partir de ce site. Les résultats récents de la surveillance intensive des niveaux du ravageur montrent que les traitements semblent avoir été efficaces. Seuls de très faibles niveaux du ravageur ont été trouvés, conduisant à la supposition que l'éradication réussira dans un proche avenir. *T. palmi* est donc présent au Royaume-Uni, avec une faible prévalence dans seulement deux serres du sud de l'Angleterre, et est en cours d'éradication.

**Source:** ONPV du Royaume-Uni, 2000-12.

**Mots clés supplémentaires:** signalement nouveau

**Codes informatiques:** THRIPL, GB



## OEPP *Service d'Information*

### 2001/008      Premier signalement de *Tilletia indica* en Afrique du sud

*Tilletia indica* (liste A1 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Afrique du sud. Il a été récemment identifié dans une exploitation agricole du Northern Cape. Pour empêcher toute dissémination de la maladie, une zone de quarantaine sera établie autour de l'exploitation concernée. Les autorités officielles conduiront une prospection de délimitation pour établir l'étendue de la zone infestée et du stock de semence contaminé. Elles définiront également les futures mesures de lutte et fourniront des informations sur *T. indica*. La situation de *T. indica* en Afrique du sud peut être décrite comme: **Présent, seulement dans une exploitation (Northern Cape), soumis à éradication.**

**Source:** ProMED posting of 2000-12-23. Karnal bunt, wheat - South Africa.  
<http://www.promedmail.org>  
Press release of the National Department of Agriculture of South Africa, Pretoria, 2000-12-19.  
<http://www.bibim.com/anc/nw20001220/29.html>

**Mots clés supplémentaires:** signalement nouveau

**Codes informatiques:** NEOVIN, ZA

### 2001/009      *Cacyreus marshalli* continue à se disséminer dans le sud de la France

En France, *Cacyreus marshalli* (liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1997 dans le département des Pyrénées-Orientales, dans le sud du pays (voir RS 98/080 de l'OEPP). En 1998, il s'est disséminé sur la côte méditerranéenne dans les départements Alpes-Maritimes, Aude et Hérault (voir RS 99/042 de l'OEPP). En Décembre 2000, sa présence a été signalée dans 20 départements du sud de la France: Alpes de Haute Provence, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Haute-Garonne, Hérault, Landes, Lot, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse. La situation de *C. marshalli* en France peut être décrite comme: **Présent, seulement dans le sud.**

**Source:** Anonyme (2001) Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, PACA, Rhône-Alpes... Il vole, il vole, le papillon.  
**Phytoma-La Défense des Végétaux, n° 534, p3.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** CACYMA, FR



# OEPP *Service d'Information*

## 2001/010      Résultats définitifs de la prospection 2000 sur le plum pox potyvirus au Canada

Comme signalé dans le RS 2000/131 de l'OEPP, le plum pox potyvirus (PPV - liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en juin 2000 près de Niagara-on-the-Lake, Ontario, Canada. Une prospection a commencé pour déterminer l'étendue de la maladie au Canada. Des échantillonnages ont eu lieu en Ontario, Québec, Colombie britannique et Nouvelle-Ecosse. Au 2000-11-14, 112 250 échantillons avaient été testés et 948 échantillons positifs trouvés. En Ontario, le PPV a été détecté dans 947 échantillons collectés à 57 sites (53 dans la péninsule du Niagara, 2 près de Blenheim, 1 près de Simcoe et 1 près de Fonthill). En Nouvelle-Ecosse, le PPV a été détecté dans un échantillon (sur 1377 testés pour cette province) correspondant à un site d'échantillonnage de la vallée d'Annapolis. Le PPV n'a pas été détecté en Colombie britannique et au Québec. On pense désormais que l'origine de ce foyer a été détectée dans une pépinière de Niagara-on-the-Lake.

La situation du plum pox potyvirus au Canada peut être décrite comme: **Présent: seulement dans certaines régions (Ontario, 1 découverte à Nova Scotia), soumis à éradication.**

**Source:** CFIA Plum pox virus survey update - November 14, 2000.  
<http://www.cfia-acia.agr.ca/english/plaveg/hort/survey6e.shtml>  
ProMED posting of 2001-01-03. Plum pox potyvirus, source - Canada.  
<http://www.promedmail.org>

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX, CA

## 2001/011      Anticorps monoclonaux spécifiques pour détecter la souche du cerisier du plum pox potyvirus

Deux anticorps monoclonaux spécifiques à la souche du cerisier du plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) ont été développées en Italie. Ces anticorps monoclonaux réagissaient dans des tests DASI-ELISA avec des isolats du cerisier et du griottier du PPV. Mais ils ne donnaient pas de réaction avec 44 isolats appartenant aux souches Dideron, Marcus et El Amar. Les auteurs notent cependant que des études supplémentaires sont nécessaires sur la fiabilité des tests ELISA à l'aide de ces anticorps monoclonaux spécifiques pour détecter la souche du cerisier du PPV dans des cerisiers cultivés au champ.

**Source:** Myrta, A.; Potere, O.; Crescenzi, A.; Nuzzaci, M.; Boscia, D. (2000) Properties of two monoclonal antibodies specific to the cherry strain of plum pox potyvirus.  
**Journal of Plant Pathology, 80(2), 95-101.**

**Mots clés supplémentaires:** méthode de détection

**Codes informatiques:** PLPXXX



# OEPP *Service d'Information*

## 2001/012      Nouvelles de la NAPPO

La réunion annuelle de la NAPPO a eu lieu en 2000-10-16/20 à San Diego, California, Etats-Unis et le Secrétariat de l'OEPP a sélectionné les informations suivantes:

### **Canada**

- Suite à la détection du plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) en Ontario en juin 2000 (RS 2000/131 de l'OEPP), un groupe a été établi avec des représentants de l'administration, de l'industrie horticole et des institutions de recherche. Un plan d'éradication en trois phases a été établi: enrayement, prospection nationale et éradication. Les résultats de la prospection nationale (comportant 80 000 échantillons en Ontario, 9000 en Colombie britannique et quelques uns en Nouvelle-Ecosse et Québec) ont montré 80 échantillons positifs en Ontario, un en Nouvelle-Ecosse et aucun ailleurs. Les résultats suggèrent que le PPV pourrait être présent depuis 3-5 ans dans certains cas (voir également le RS 2001/010 de l'OEPP).
- *Tetropium fuscum*, espèce d'Europe et d'Asie, a été introduit à Point Pleasant Park, Halifax. Il a d'abord été trouvé en 1990, mais a été faussement identifié comme une espèce native. Il cause des dégâts depuis 1998 sur *Picea glauca*, *P. rubens*, *P. abies*. Il s'agit d'un ravageur primaire qui entraîne la mortalité en 2-3 ans. Un groupe responsable de l'éradication a été mis en place. Le ravageur n'a pas été trouvé dans un rayon de 15 km autour du parc. Les arbres touchés ont été incinérés.

### **Mexique**

- Un foyer limité de *Maconellicoccus hirsutus* (Liste d'alerte de l'OEPP) a été trouvé au Mexique dans la vallée de Mexicali, Baja California, près de la frontière avec la California, et à San Luis Rio Colorado en Sonora. Il est en cours d'éradication en coopération avec les Etats-Unis.
- Des foyers de *Toxoptera citricida* (liste A1 de l'OEPP) ont été trouvés au Yucatan et Quintana Roo. Il est prévu d'éradiquer ce ravageur jusqu'à 20 km des zones de production de citrus.
- Des zones indemnes ont été déclarées pour *Tilletia indica* (liste A1 de l'OEPP) et des zones de faible prévalence pour certaines mouches des fruits. En particulier, les états de Baja California Sur, Sonora et Chihuahua sont classés zones indemnes (Les Etats-Unis ont reconnu toutes les zones de production de fruits de ces états comme des zones indemnes). Les états de Coahuila, Nueva Leon, Tamaulipas, Sinaloa States sont classés zones de faible prévalence pour les mouches des fruits (les fruits sont exportés suivant une analyse d'ensemble du système de production). L'objectif est de créer une bande continue ouest-est d'états indemnes de mouche des fruits avant 2004.



# OEPP *Service d'Information*

## Etats-Unis

- En Florida, *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri* (liste A1 de l'OEPP) est désormais présent dans 7 comtés (Broward, Dade, Palm Beach, Manatee, Hillsborough, Collier et Hendry) et un programme d'éradication actif a été engagé. Les arbres exposés ont été détruits dans un rayon de 600 m autour des zones contaminées. En l'absence de tempêtes majeures favorisant la dissémination de la maladie, cette campagne progresse de manière satisfaisante.
- Les prospections sont intensifiées à New York et au Michigan suite à la détection du foyer de plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) en Pennsylvania (RS 99/169 de l'OEPP) et au Canada (voir ci-dessus).
- Les foyers d'*Anoplophora glabripennis* (liste A1 de l'OEPP) à Chicago et New York ont été délimités et enrayés. Les traitements insecticides ne sont autorisés qu'à Chicago.
- *Homalodisca coagulata* est largement répandu dans le sud-est des Etats-Unis et est occasionnellement présent en California. Il est désormais reconnu comme un nouveau vecteur important de *Xylella fastidiosa* (liste A1 de l'OEPP) en California.
- Concernant les mouches des fruits, de petits nombres de *Bactrocera dorsalis* (liste A1 de l'OEPP) ont été trouvés en California (sans entraîner d'action) et deux petits foyers d'*Anastrepha ludens* (liste A1 de l'OEPP) dans les comtés de San Bernardino et San Diego (éradiqués). 159 *A. ludens* ont été trouvés dans la partie inférieure de Rio Valley, Texas (soumis à éradication).

## NAPPO

- Suite à une PRA, l'Amérique du nord a été divisée en zones de risque fort, moyen et faible pour *Tilletia indica*, d'après les dates auxquelles les cultures de blé d'hiver et de printemps atteignent l'épiaison. Les zones de risque fort sont relativement restreintes. Les zones du Mexique où *T. indica* est présent coïncident avec les zones de risque fort.
- Les interceptions d'organismes nuisibles sur bois d'emballage au cours des 10 dernières années ont été analysées. Plus de 50 organismes de quarantaine ont été interceptés, de 27 pays sur 300 envois. Cela correspond à un taux d'interception d'environ 3% d'organismes vivants et 8% pour la présence d'écorce ou de traces de ravageurs.
- Un système d'alerte NAPPO est en place, et peut être consulté à [www.pestalert.org](http://www.pestalert.org). Il attire l'attention sur de nouveaux organismes nuisibles, groupes d'organismes ou filières importants.

**Source:** Secrétariat de l'OEPP, 2000-11.

**Mots clés supplémentaires:** signalements nouveaux, signalements détaillés

**Codes informatiques:** ANOLGL, ANSTLU, DACUDO, NEOVIN, PHENHI, PLPXXX, TETOFU, TOXOCI, XANTCI, XYLEFA, CA, MX, US.



# OEPP *Service d'Information*

## 2001/013      Projet d'évaluation du risque phytosanitaire USDA-APHIS pour l'importation de bois d'emballage solide aux Etats-Unis

Un projet d'évaluation du risque phytosanitaire pour l'importation de bois d'emballage solide aux Etats-Unis a été récemment publié par USDA-APHIS. Ce projet de document peut être lu sur Internet:

<http://www.aphis.usda.gov/ppq/praswpm>

Il s'agit d'une étude détaillée sur les risques potentiels associés à l'importation de bois d'emballage solide (palettes, caisses, bois d'emballage etc.) aux Etats-Unis. Il comprend également: des données sur les interceptions d'organismes nuisibles sur le matériel d'emballage, des études de cas d'introduction d'organismes nuisibles forestiers (par ex. *Anoplophora glabripennis*, *Bursaphelenchus xylophilus*, *Callidiellum rufipenne*, *Cryphonectria parasitica*, etc.) et une analyse du risque phytosanitaire pour un certain nombre d'organismes nuisibles spécifiques associés au matériel d'emballage en bois (par ex. *Anoplophora glabripennis*, *Ceratocystis fimbriata*, *Ips typographus*, *Lymantria dispar*, *Ophiostoma* et *Ceratocystis*, etc.).

**Source:**            Secrétariat de l'OEPP, 2000-11.

**Mots clés supplémentaires:** publication

## 2001/014      Programmes d'éradication contre *Anthonomus grandis* aux Etats-Unis

Un programme d'éradication est mis en œuvre contre *Anthonomus grandis* (liste A1 de l'OEPP) dans les états producteurs de coton des Etats-Unis. Il a été éradiqué dans les états suivants: Alabama, Arizona, California, Florida, Georgia, North Carolina, South Carolina, Tennessee et Virginia. Le programme d'éradication continue en: Arkansas, Louisiana, Mississippi, Missouri, New Mexico, Oklahoma et Texas.

La situation d'*A. grandis* aux Etats-Unis peut être décrite comme étant: **Présent: seulement dans certaines zones (Arkansas, Louisiana, Mississippi, Missouri, New Mexico, Oklahoma et Texas), soumis à éradication.**

**Source:**            National Agricultural Pest Information System (NAPIS) web site  
<http://ceris.purdue.edu/napis/pests/bw/mgif/ppq2000-erad.gif>

**Mots clés supplémentaires:** éradication, signalement détaillé

**Codes informatiques:** ANSTGR, US





## OEPP *Service d'Information*

### 2001/015 *Colletotrichum acutatum* est responsable sur citrus de la chute des fruits après la floraison et de l'antracnose de la lime

La nouvelle édition du Compendium de l'APS sur les maladies des citrus explique qu'il existe trois maladies à antracnose sur citrus causées par les espèces de *Colletotrichum*. *Colletotrichum acutatum* (Annexes de l'UE) est l'agent causal de deux maladies: la chute des fruits après la floraison et l'antracnose de la lime. *Colletotrichum gloeosporioides* cause une antracnose après la floraison qui apparaît généralement sur des fruits abimés.

La chute des fruits après la floraison est largement répandue dans les régions humides et subtropicales des Amériques. Elle peut entraîner des pertes de récolte importantes pendant les périodes de fortes précipitations et des foyers sporadiques ailleurs. *C. acutatum* infecte les pétales des fleurs et induit une chute des petits fruits. Les petits fruits se détachent généralement à la base des ovaires et le disque floral, le calice et le pédoncule restent attachés à l'arbre. Les feuilles entourant une inflorescence attaquée sont généralement petites chlorotiques, déformées et ont des nervures élargies.

L'antracnose de la lime était initialement attribuée à *Gloeosporium limeticola* (nom de statut incertain qui était auparavant listé dans les Annexes de l'UE), mais son agent causal est *C. acutatum*. La souche de l'antracnose de la lime affecte seulement la lime mexicaine (*Citrus aurantifolia*) et est présente dans toutes les zones humides des Amériques, à Zanzibar et probablement dans d'autres zones humides de production de citrus. Elle attaque les fleurs, les jeunes feuilles, les pousses et les fruits. Les petits fruits infectés tombent également. Une autre différence avec la maladie de la chute des fruits après la floraison est que le pathogène produit des acervuli sur tous les tissus (feuilles, rameaux, fleurs et fruits) tandis que le pathogène responsable de la chute des fruits après la floraison produit des acervuli seulement sur les pétales des fleurs.

Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur le fait que le citrus est un hôte de *C. acutatum*.

**Source:** Timmer, L.W. (2000) Anthracnose diseases. In: Compendium of Citrus Diseases, 2<sup>nd</sup> edition (Ed. by L.W. Timmer, S.M. Garnsey, J.H. Graham), APS, USA. p 21-23.

**Mots clés supplémentaires:** nouvelle plante hôte

**Codes informatiques:** COLLAC

### 2001/016 *Liriomyza huidobrensis* est peut-être composé de deux espèces cryptiques

Des observations sur les différences entre les populations de *Liriomyza huidobrensis* (liste A2 de l'OEPP) pour les cultures préférées et les niveaux de résistance aux insecticides en plein champ ont conduit à l'hypothèse que *L. huidobrensis* consiste peut-être en 2 espèces cryptiques (ou plus). Les relations phylogénétiques entre les populations de *L. huidobrensis* de différentes origines (Equateur, Guatemala, Indonésie (Java), Israël, Sri Lanka, Etats-Unis (California, Hawaii)) ont été étudiées en comparant les séquences d'ADN (gènes mitochondriaux de l'oxydase cytochrome). Les résultats montrent que le *L. huidobrensis*



## OEPP *Service d'Information*

reconnu actuellement contient deux groupes très distincts: un composé de spécimens de California et Hawaii, et un autre composé de spécimens d'Amérique centrale et du sud et également d'autres parties du monde où *L. huidobrensis* a récemment été introduit (Indonésie, Israël, Sri Lanka). Ces résultats sont cohérents par rapport aux observations au champ de différences dans le statut des organismes nuisibles et dans la résistance aux insecticides entre les populations de *L. huidobrensis* (les populations de California et Hawaii montrent un comportement différent des populations d'autres parties du monde). L'auteur note que ces résultats suggèrent que les populations récemment introduites en Indonésie, Israël, Sri Lanka sont originaires d'Amérique centrale ou du sud. Cependant, il serait prématuré de conclure que toutes les populations récemment introduites viennent de cette région. Il est également souligné qu'aucune différence morphologique permettant de distinguer les 2 groupes de *L. huidobrensis* n'est connue pour le moment. Pour le moment, il est trop tôt pour proposer un changement de taxonomie de *L. huidobrensis*, mais des études supplémentaires sur les caractéristiques morphologiques et d'autres séquences d'ADN seront conduites.

**Source:** Scheffer, S.J. (2000) Molecular evidence of cryptic species within the *Liriomyza huidobrensis* (Diptera: Agromyzidae).  
**Journal of Economic Entomology**, **93(4)**, 1146-1151.

**Mots clés supplémentaires:** taxonomie

**Codes informatiques:** LIRIHU

### 2001/017 Exigences de température pour le développement de *Diabrotica virgifera zea*

Les exigences de température de *Diabrotica virgifera zea* (liste A1 de l'OEPP) ont été étudiées au laboratoire et comparées avec celles de *Diabrotica virgifera virgifera* (liste A2 de l'OEPP). Le développement des stades immatures de *D. virgifera zea* a été étudié à 8 températures (15, 18, 21, 25, 27, 30, 31.5, 33 °C). Le développement, de l'éclosion à l'adulte, était achevé seulement à des températures comprises entre 15 et 30°C. Les larves ne terminaient pas le troisième stade à 31,5 °C et 33 °C, et la survie des deux sexes diminuait au-dessus de 27°C. Le développement (de l'éclosion à l'émergence des adultes) était plus rapide à 30°C (≈25 jours) et plus lente à 15°C (≈105 jours). La meilleure gamme de température pour le développement et la survie était de 21 à 27°C (pour *D. virgifera virgifera*, cette gamme va de 21 à 30°C). Il a été observé que les mâles émergent seulement 1 ou 2 jours avant les femelles (tandis que les mâles de *D. virgifera virgifera* émergent plusieurs jours avant les femelles). Le seuil de développement a été estimé à 10,3°C (9° C pour *D. virgifera virgifera*), et le développement de l'éclosion aux adultes a été estimé à 473 degrés-jours (434 pour *D. virgifera virgifera*).

**Source:** Woodson, W.D.; Chandler, L.D. (2000) Effects on development of immature Mexican corn rootworm (Coleoptera: Chrysomelidae).  
**Annals of the Entomological Society of America**, **93(1)**, 55-58.

**Mots clés supplémentaires:** biologie

**Codes informatiques:** DIABVI



# OEPP *Service d'Information*

## 2001/018      Etudes sur les spécifications des traitements thermiques à des fins phytosanitaires

Des traitements thermiques peuvent être utilisés comme traitements de quarantaine contre les mouches des fruits, mais plusieurs facteurs peuvent influencer la capacité des larves à tolérer les températures élevées: 1) la capacité de conduction de la chaleur du milieu dans lequel les insectes se trouvent; 2) la température à laquelle les larves ont été exposées avant le traitement; 3) les caractéristiques d'application de la chaleur. Des études ont été réalisées aux Etats-Unis sur l'influence de ces caractéristiques. Différents traitements à l'eau chaude ont été appliqués à des larves de troisième stade d'*Anastrepha ludens* (liste A1 de l'OEPP) placées dans des fruits artificiels. Les résultats montrent que la durée létale à 99 % des larves exposées à une température de 44°C dans des fruits artificiels est de 61,5 min lorsque le chauffage est lent (120 min), mais seulement 41,9 min lorsque le chauffage est rapide (15 min). Les auteurs concluent que les caractéristiques de l'application de la chaleur doivent être précisées figurer dans les spécifications des traitements de quarantaines. La plupart des spécification de traitement actuelles comportent seulement une température et un temps de traitement. Cela ne convient pas et il est proposé que les traitements thermiques indiquent désormais une température spécifique et une dose de chaleur pour la marchandise, qui pourrait être exprimée sous la forme du temps minimum nécessaire pour atteindre la température centrale requise pour la marchandise et de la durée pendant laquelle cette température doit être maintenue.

**Source:** Thomas, D.B.; Shellie, K.C. (2000) Heating rate and induced thermotolerance in Mexican fruit fly (Diptera: Tephritidae) larvae, a quarantine pest of citrus and mangoes.  
**Journal of Economic Entomology, 93(4), 1373-1379.**

**Mots clés supplémentaires:** traitement de quarantaine

**Codes informatiques:** ANSTLU



## OEPP *Service d'Information*

**2001/019**      Symposium sur la gestion phytosanitaire intégrée des cultures de la région méditerranéenne (Rabat, MA, 2001-05-29/30)

Un Symposium sur la gestion phytosanitaire intégrée des cultures de la région méditerranéenne sera organisé par le Ministère de l'agriculture, du développement rural et des forêts du Maroc en collaboration avec l'Association marocaine de protection des végétaux et le GTZ, à Rabat, Maroc, en 2001-05-29/30.

Les sujets suivants seront discutés pendant le Symposium:

- Concept et pratique de la lutte intégrée (surveillance des cultures, systèmes de prise de décision)
- Mise en œuvre dans la région méditerranéenne (cultures protégées, citrus, olivier et arbres fruitiers)
- Technologie de la lutte intégrée: lutte biologique, biopesticides
- Alternatives au bromure de méthyle

Le symposium aura lieu en anglais et en français.

Les frais d'inscription (comprenant le compte-rendu) seront d'environ 50 USD.

Contact:      Mekki CHOUIBANI  
                  Projet Contrôle Phytosanitaire  
                  Tel/Fax: +212 37 690 670  
                  E-mail: [gtz-pest@mtds.com](mailto:gtz-pest@mtds.com)  
                  10053 BP 43 CYM  
                  Yaâcoub El Mansour,  
                  Rabat, Morocco

**Source:**      ONPV du Maroc, 2000-12.

**Mots clés supplémentaires:** conférence



# OEPP *Service d'Information*

**2001/020**      53ème Symposium international sur la protection des cultures à Gent

Le 53ème Symposium international sur la protection des cultures aura lieu en 2001-05-08 à la Faculté d'agronomie et des sciences biologiques appliquées, Université de Gent, Belgique.

La date limite pour l'envoi des résumés est: 2001-01-31. Le programme complet sera disponible en mars 2001.

Contact: Prof. Dr. ir. P. De Clercq  
Department of Crop Protection  
Faculty of Agricultural and Applied Biological Sciences  
University of Gent  
Coupure Links 653  
9000 Gent, Belgium  
E-mail: Patrick.DeClercq@rug.ac.be.  
Tel: +32 9 264 61 58 - Fax: +32 9 264 62 39  
Web: <http://allserv.rug.ac.be/~hvanbost/symposium>

**Source:**            Secrétariat de l'OEPP, 2000-12.

**Mots clés supplémentaires:** conférence